[CHRONIQUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [BLUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

ALTERED FIVE BLUES BAND : HOLLER IF YOU HEAR ME

PUBLIÉ PAR [ROBERT SACRE](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) LE 3 JANVIER 2022

[Blind Pig Records](https://orcd.co/hollerifyouhearme) ‐ Références catalogue : BPCD 5173



 Sixième album de studio, enregistré à Nashville en février 2021, pour ce groupe de Milwaukee. Un quintet avec Jeff Taylor, un chanteur charismatique et puissant, Jeff Schroedl, un guitariste virtuose et créatif et des partenaires au top – Mark Solveson (bs), Raymond Tevich (keys) et Alan Arber (dms). Cerises sur le gâteau, la séance est produite par le multi-«awardisé» Tom Hambridge qu’on ne présente plus et, en guest, il y a l’harmoniciste Jason Ricci sur 5 des 13 faces ! Schroedl a composé seul ou en collaboration toutes les faces de l’opus – excusez du peu – et il fait des étincelles sur les 13 titres sans exception. Globalement, l’album est excellent, avec le chant martelé, martial et imposant de Jeff Taylor, la maestria inventive du guitariste J. Schroedl et l’entregent sans failles de R. Tevich aux keys. Par ailleurs J. Ricci fait autorité là où il intervient avec son harmonica, que ce soit dans un slow blues comme « Holding on With One Hand (…Am I loosing You ?) » ou des faces musclées comme le titre éponyme et « If You Go Away », sans oublier le bien enlevé « Big Shout Out », un grand cri d’admiration envers ceux qui ont créé le blues, avec une longue liste de noms… On citera encore « Full Moon, Half Crazy », haletant et rageur, « Fifteen Minutes of Blame », un régal pour amateurs de guitare-blues, … Cet album est encore un bon candidat aux Awards de 2021.

Robert SACRE

Regarder/écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=tcjbgvkkt9Y>

[CHRONIQUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [BLUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

# JOHNNY TUCKER W. KID RAMOS & ALLSTARS : 75 AND ALIVE

PUBLIÉ PAR [ROBERT SACRE](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) LE 10 JANVIER 2022

[Blue Heart Records & High John Records](https://johnnytucker.bandcamp.com/album/75-and-alive) ‐ Références catalogue : BHR 016



 Né à Fresno, Californie en 1945, Johnny Tucker s’est offert une réputation de plus en plus étoffée comme chanteur à partir de 1997. Mais avant cela il a eu une longue carrière de batteur, surtout à partir de son installation à Los Angeles en 1964, attirant l’attention de Philip Walker qui cherchait un batteur capable de chanter pour l’accompagner sur scène et en tournée. Leur association a duré plusieurs décades (1). Puis, Tucker a rencontré Bob Auerbach, le boss du label High John, qui est devenu son manager. En 2002 est paru un premier album recueillant un joli succès d’estime (« Why You Lookin’ at Me ? »), mais il a fallu attendre 2018 pour découvrir le second, «Seven Days Blues», lequel a fait sensation en (re)mettant enfin, sous le feu des projecteurs, un vétéran du blues doté d’une voix puissante, d’une gouaille unique et d’une personnalité hors pair, exubérante et ironique.

En 2020, Tucker fêtait ses 75 ans et Auerbach estima que le temps d’un nouvel album était venu. En fait, il le préparait depuis des mois avec Kid Ramos comme producteur (+ gt) et des guests comme Bob Corritore (hca), Carl Sonny Leyland (p), … Cet album fut enregistré à la date anniversaire, le 17 octobre 2020, pour sortir en août 2021. Album à ne pas rater car il est, d’ores et déjà, un des meilleurs parus et en 2021 ! Vous êtes prévenus… C’est un festival de performances où Tucker est transcendant de bout en bout (2), de « What’s The Matter » sur rythme de rumba avec Kid Ramos impérial, à « Gotta Do It One More Time » boosté par Ron Dziubla au saxophone. Kid Ramos, qui fait partout ailleurs aussi une démonstration édifiante de ce que doivent être les parties de guitare dans le blues, comme dans « Have a Good Time Tonight (Play Your Soul Johnny) » mais pas que… Il y a aussi un « Treat Me Good » à la Magic Sam, des instrumentaux/impros sur «Snoplow » d’Albert Collins et « Hookline » de Earl Hooker. Il y a de la slide inspirée dans « Dance I Like I Should »  etc. etc… Bob Corritore, comme à son habitude, est à la fois excellent (« If You ever Love Me » et « Can’t You See » qui sont parmi les 2 meilleures faces de l’album, et aussi « Dance Like I should », etc.) et… discret ! On aurait peut-être dû (ou pu) lui laisser plus d’espace. Le pianiste C.S. Leyland est lui aussi au top (« What’s on My Mind, if You ever Love Me ») comme les autres partenaires John Bazz (bs) et Jason Lozano (dm). Une belle réussite à ne pas manquer.

Robert Sacre Regarder/écouter : *If You Ever Love Me (feat. Kid Ramos)*[*https://www.youtube.com/watch?v=2odbjKPmlqY*](https://www.youtube.com/watch?v=2odbjKPmlqY)

# *----------------------------------------------------*

1) Des tournées en Amérique et dans le monde entier : Tucker est entre autres sur l’album « The Bottom Of The Top » de Walker

(2) Sa composition des lyrics lui est propre : rien n’est encore écrit à l’entrée au studio, il a plein d’idées en tête et c’est en écoutant l’ultime répétition/échauffement des musiciens que tout prend place et qu’il écrit ce qu’il va chanter… Si c’est un peu stressant pour le producteur et les accompagnateurs, ça marche super bien, à l’évidence !

[CHRONIQUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [BLUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

# PATTI PARKS : WHOLE NOTHER WORLD

PUBLIÉ PAR [ROBERT SACRE](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) LE 17 JANVIER 2022

[Vizztone – Booga Music](https://www.vizztone.com/2021/10/27/kenny-neals-booga-music-presents-patti-parks/) ‐ Références catalogue : VT-Booga 003



 L’album de la chanteuse Patti Parks est produit par Kenny Neal, qui y apparaît comme invité au chant, harmonica et guitare et a utilisé pour ce faire son propre studio à Bâton Rouge en Louisiane. Tout démarre en fanfare avec un « I’m Trouble » enlevé et comminatoire, avec Frederick Neal aux claviers et Brandon Adams et Guy Nirelli à l’orgue. Plus loin, Patti Parks s’épanche dans une version très émotionnelle du « It’s a Man’s Man’s World » de James Brown, avant d’enchanter l’auditeur avec « Baby Bee », un slow blues composé par Bob Greenlee et Kenny Neal, lequel est en duo vocal avec Ms Parks et aussi à l’harmonica. L’album réserve encore de bonnes surprises avec « Stickin’ to My Guns ». B. Adams est aux keyboards et il officie aussi dans l’entraînant « I Can’t Think ». L’album (un peu trop court avec ses 28 minutes et des poussières) se conclut avec une revendication de femmes qu’il faut, hélas, encore rappeler à pas mal de mecs, « No Means No »…

Robert SACRE

Regarder/écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=lPpC9Sd4UjI&t=3s>

 *Its’q a man ‘s man’s world*

[CHRONIQUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [BLUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

# JOHNNY MASTRO & MAMA’S BOYS : ELMORE JAMES FOR PRESIDENT

PUBLIÉ PAR [ROBERT SACRE](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) LE 20 JANVIER 2022

[CSB Roxy Music Project / Continental Records](https://continentalrecordservices.bandcamp.com/album/elmore-james-for-president) ‐ Références catalogue : CBHCD 2039



 Ce groupe est basé à New Orleans et pratique un blues influencé par Chicago avec, par exemple, deux reprises : « See You in the Evening » (Taylor) et « Baby Don’t You Worry » (Sonny Boy Williamson). Influence aussi de New Orleans, ses symboles et personnalités (« Rampart Street », « Like Marie Laveau » et « Little Freddie Is King »), du Swamp blues avec « If You Think I’ve Lost You » (J. West) et du Mississippi blues classique, hypnotique et répétitif à la R.L. Burnside comme « One More Time » et surtout le titre éponyme qui fait rêver, « Elmore James comme Président » ? Pourquoi pas, s’il ressuscitait. C’est une composition du chanteur/harmoniciste Johnny Mastrogiovanni (J. Mastro), comme neuf autres des treize morceaux de l’album. Parmi les Mama’s Boys, on notera les excellentes interventions du guitariste Smoke dans toutes les faces, un excellent soutien pour les parties d’harmonica et pour le chant de Johnny Mastro.

Robert Sacre

# Ecouter/regarder : *Elmore James for President*

 <https://www.youtube.com/watch?v=t8rO5P5Pid0>

[CHRONIQUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [BLUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-blues/)

 

# ARCHIE LEE HOOKER & THE COAST TO COAST BLUES BAND : LIVING IN A MEMORY

PUBLIÉ PAR [ROBERT SACRE](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) LE 24 JANVIER 2022

[Dixiefrog](https://dixiefrog.lnk.to/ALH-LivingInAMemory) ‐ Références catalogue : DFG8817



`

 Le chanteur Archie Lee Hooker est le neveu de John Lee Hooker. Ses blues sont plus « modernes » que ceux de son oncle et ils sont influencés par les courants actuels. Il sort un nouvel album accompagné par ses partenaires habituels : Matt Santos (claviers, harmonica), Fred Barreto (guitare), Yves « Deville » Ditsch (drums), Nicolas Fageot (basse) et une volée d’invités dont des cuivres, avec Yann Thein (sax), Christian Ehringer (tp) et Ulrich Röser (tb) sur un « Long Gone » jazzy qui ouvre la séance. Ils récidivent dans cinq autres faces dont « It’s a Jungle Out There », une réflexion intéressante sur notre société et dans deux des meilleurs titres de l’album avec, en guest, le pianiste Pugsley Buzzard Wateringcan : « My Baby » bien enlevé et jazzy avec de beaux passages de piano, de saxes et de guitare (F. Barreto) ainsi que « I Lost a Good Woman », un beau blues en médium. Dans le super bien rythmé « Give It With a Smile », on retrouve les cuivres, Pugsley B.W au piano et Sven Kiefer au vibraphone, ce qui accentue ici aussi le côté jazzy. De son côté, « Blinded by Love » exsude l’énergie et est également dans les meilleures faces avec, comme invités, Bernard Allison (guitare) et deux trombonistes (Suavo Jones et Ulrich Röser). On notera des ballades en slow avec violon, cello et viola dans « Living in a Memory » et saxophone + trombone dans « Sorry Baby ». Les paroles de « Parchman Bound » et son ambiance dramatique valent le détour, comme les textes d’autres chansons (« Nightmare Blues », « I Miss You Mama », …) et on peut y accéder sans peine puisque tous les textes sont repris en notes de pochette. Un « Get Away » bien musclé eut pu faire partie des meilleurs morceaux, mais des chœurs gâchent un peu mon plaisir… C’est subjectif mais j’y suis allergique dans le Blues et le R&B, on ne se refait pas.

*Robert Sacre*

*Regarder/écouter :*

 *My Baby* [*https://www.youtube.com/watch?v=V6bys8ZIZNI*](https://www.youtube.com/watch?v=V6bys8ZIZNI)

[CHRONIQUES](https://jazzmania.be/category/chroniques/) / [BLACK](https://jazzmania.be/category/chroniques/chroniques-around/) GOSPEL

BLACK GOSPEL

# THERE WILL BE JOY (WITH THE «FREE SOUND» OF MICHAEL, RIGHTEOUS & PEACE) : DEMOCRATIZING THE RECORD BUSINESS IN CHICAGO, ILL. 1968-1978

PUBLIÉ PAR [ROBERT SACRE](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) LE 31 JANVIER 2022

[Narro Way / Gospel Friend](https://www.bear-family.de/various-the-story-of-michael-righteous-peace-records-there-will-be-joy-2-cd.html) ‐ Références catalogue : PN-1608-1609



 La Free Sound Recording Company fut créée en 1968 à Chicago par Harold Edward Freeman, un entrepreneur aux idées larges, décidé à gagner une vie décente tout en étant altruiste. Né en 1931 dans le Southside de Chicago et enfant prodige, il avait fait des études supérieures à la Loyola University. Bachelier en gestion, finances et comptabilité, il fut le premier Africain Américain à être engagé comme expert comptable par la Sinclair Oil Co. Surnommé « Prof Hal », il était organiste et Minister of Music à la New Friendship Baptist Church, l’église de son père, le Rev. Stroy Freeman. En 1968, avec l’aide de son ami Brother Ed Smith, il fonda la Free Sound Rec.Co. dans le but d’aider des solistes, groupes, pasteurs et chorales amateur(e)s ou semi-professionnell(e)s à démarrer une carrière dans le business musical. Il assurait les enregistrements, le pressage, la réalisation des pochettes, … pour des tarifs modérés, les bénéficiaires se chargeant de la promotion et de la distribution en vendant leurs disques après leurs concerts ou à la fin des services religieux en églises. Ed Smith, un spécialiste de ce genre d’entreprises, lui conseilla de ne pas tout concentrer sur un seul label et Freeman suivit ce conseil en créant quatre compagnies : Righteous, Michael, Davenport et Peace. Tout fonctionna parfaitement, les candidats affluèrent et certains d’entre eux ont ainsi mis le pied à l’étrier et sont devenus célèbres.

Comme le Cosmopolitan Church Of Prayer Choir fondé par le Dr. Charles G.Hayes, qui fut signé par Savoy Records dans les années 80 (ici avec les excellents « No Place No Where », « Shady Green Pastures » et « We’ve Come a Long Way »). Ou les Donald Vails ‘Choraleers, aussi repris par Savoy Records (ici avec « Close to Thee »), le Rev. Maceo Woods & Christian Tabernacle Choir (ici avec « Sunshine ») et d’autres chorales sélectionnées dans cette compilation, comme la Buffalo Youth & Young Adult Choir Society, la New Friendship Baptist Church Choir de Freeman (avec sa femme Yolanda Freeman, à la superbe voix d’alto dans « To Be Faithful » et « I Hear God »), le Northern Indiana Choir, l’Israeli A’Capella Choral Ensemble, le Mount Hermon Inspirational Choir, la Greater Rosehill Baptist Church,… Bien sûr il y a aussi des solistes comme le talentueux Sammie Cheatham (the Duke of Gospel Singers) avec un bluesy « Glory to His Name », Ester Rae Burton avec l’émouvant « Greater Love », la très convaincante Pearl McGee avec « Oh Sing » et le ténor James E. Lenox, avec un prenant « I’m Saved ». La part réservée aux groupes féminins et quartettes masculins est importante aussi, à juste titre, avec les Gospel Sensationals qui méritent amplement leur nom, avec les mémorables « It’s My Determination », « The Holy Bible », « Constantly Around Me » , « Somewhere Beyond the Blue » et « At Last » ! Avec aussi les Y and MV Voices et le titre éponyme (« There Will Be Joy »), les Messiahs of Glory, les Travelers of Zion, les Sons of Christ, les Windy City Four, les Gospel Carolets, Bro. Ed Smith & Golden Gospel Singers, les Inspirational Singers. Sans oublier Reba Harris & Paraders qui n’est autre que Rebert H. Harris, un des premiers grands solistes des Soul Stirrers, ici avec deux faces Peace de haut niveau : « He’s Everything to Me » et « Trying to Get Ready ».

Avec ces 46 faces mémorables, on a ici une totale réussite présentant une variété étonnante et on recommande chaudement ce double album. Howard Freeman est mort en 2002 à l’âge de 70 ans. Son héritage musical est important et grâce à Per Notini et Narro Way/Gospel Friend on peut en avoir une idée plus précise.

PS : à noter les notes de pochette très fouillées dues à Robert Marovich, un des meilleurs spécialistes du gospel actuellement.

*ROBERT SACRE*

*Regarder/écouter :* [*https://www.youtube.com/watch?v=MEeXyDnpj5A*](https://www.youtube.com/watch?v=MEeXyDnpj5A)

# REEBA HARRIS AND THE PARADERS...TRYIN TO GET READY...PEACE